

## T 313, 17

## Le Sorcier de la Montagne noire

Un garçon gardait des chevaux dans un bois. Il monte sur un chêne. Ses chevaux se sauvent ; il les cherche : pas trouvé. Derrière une *bouchure*, il voit un homme qui lui dit :

— Petit Jean, je te rendrai tes chevaux, mais [à condition de] venir au bout d'un an et trois jours à la montagne Noire.

C'était le sorcier de la montagne Noire.

— Oui.

Il se met en chemin. Tout de suite il marche, voit une toute petite maison. Il entre. Une bohémienne :

— *V'lez-vous faire ce que [je] vous diras ?*

— Oui.

— Eh bien ! viendra les trois filles du sorcier, Blanche, Tourterelle, Colombe, se baigner [à] la fontaine. [Faites] sauter les habits de la Blanche et les autres se sauveront. Vous resterez avec elle.

À midi, elles sont venues. Les filles du sorcier viennent ainsi faites<sup>1</sup>.

[.....]

Il lui rend ses habits ; en chemin, Blanche dit :

— Petit Jean, arrivons avant une heure pour que le pont-levis soit encore baissé. Arrivé, ne vous *siètez* pas, avant qu'une heure soit passée. Mangez pas avant une heure, ni boire, [ni] coucher ; sauter toutes les marches à la fois. Pas coucher avant une heure.

— Oui.

Arrivé, le sorcier dit :

— Te vlà !

— Oui.

— Entre ! Siète-toi, etc.

Il regardait la pendule ; une heure.

— Faim ?

Au bout d'une heure, il mange, boit, puis se couche de même dans une belle chambre. [L'] escalier, [il le] saute tout d'un coup.

— Te les monte ben vite, toi !

— Oui, c'est comme ça dans mon pays !

— Va donc te coucher.

— Non, plus tard.

Une heure après, il se couche.

Le lendemain, à quatre heures, le sorcier vient.

— À l'ouvrage ! Champs à dépierrer, jardin [à faire] au milieu, rivière autour pleine de poissons.

Et il lui donne un panier percé pour ramasser les pierres.

Il y va. Découragé, [il] se couche au long.

À neuf heures, Blanche apporte le déjeuner.

— Pourquoi ne travailles-tu pas ?

---

<sup>1</sup> = *elles font ainsi ?*.

[.....]

— Eh bien ! par la permission de ma baguette, etc.... Il ne faut pas venir avant neuf heures du soir.

[.....]

Le lendemain à quatre heures, ouvrage : forêt à abattre (cognée, scie de bois).

Même chose.

[.....]

— Car mon papa dirait que c'est moi qui l'a fait.

Le lendemain, etc.

— Tour de verre ; il y a au faite un nid de vautour. Il faut aller le chercher.

Même chose.

[.....]

— Papa, je ne veux pas aller porter à déjeuner. C'est toujours moi !

— Eh bien ! si.

[Petit jean] mange la soupe.

— Tue-moi. Fais bouillir une marmite, mets mes os après la tour, colle-les et tu monteras dessus. En redescendant, tu les remettras comme j'étais. Tu me referas bouillir.

Il oublie un doigt de pied.

Le soir, ouvrage fait [...]<sup>2</sup>.

— Eh bien ! je veux te marier avec [une de mes] fille[s].

Yeux bandés dans une chambre avec [les] trois [filles].

Il [la] prend par le pied.

— Eh bien ! garde-la.

[Au] coucher<sup>3</sup>, un sabre pendant sur le lit. Elle dit :

— Ne t'endors pas, mon père viendra faire tomber le sabre.

Elle met une tarte dans le four et la mère disait :

— Ma fille, dors-tu ?

La tarte répondait : (*trois fois*)

— Non, maman.

Et cependant, eux s'étaient sauvés, ayant pris un cheval dans l'écurie.

Une quatrième fois, la tarte était brûlée et ne répond plus. Alors l'ogre se lève et fait tomber le sabre sur le lit en disant :

— Voilà pour mon déjeuner !

Le lendemain, lit vide. Il part, les poursuit.

[.....]

— Verger, poirier, poire dessus.

[.....]

Il s'en retourne et dit à sa femme, etc.

— Jardin, jardinier.

[.....]

— Non, j'ai rien vu.

[.....]

— C'est maman, cette fois.

---

<sup>2</sup> Mot illisible.

<sup>3</sup> Ms : Coucher...

[.....]

Ils ont bâti un château à la corne d'un bois et vécurent heureux<sup>4</sup>.

*Recueilli à [Narcy] s.d. auprès de Surgais<sup>5</sup>, [Anne Corde, née le 22/01/1848 à Mesves-sur-Loire, mariée le 25/01/1869 à Narcy avec Alexandre Surgait, tailleur de pierres, né le 20/03/1836 à Menestreau, résidant à Narcy]. S. t. Arch., Ms 55 /4, Carnet noir, [pièce n°] 15, p. 69-75.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, I, n° 17, vers. I, p. 212.

*(A fait l'objet d'un résumé de Millien, Voir T 313, Résumés, Cahier La Fille du diable pièce 4.)*

---

<sup>4</sup> *Note de M. sous le conte : prendre le cheval le plus maigre- le cheval fait sept lieues à l'heure. (Il s'agit de précisions sur le cheval que les jeunes mariés prennent pour s'enfuir.) Mention : Vu (Voir T 313, Analyses, Cahier La Fille du diable, pièce 4.)*

<sup>5</sup> *Il s'agit d'Anne Corde d'après la fiche récapitulative du T 313 de P. Delarue.*